



Andrzej Szafirowicz
10 mai 1942 - 17 juillet 2006

Il était l'homme à qui je dois ma vie de chanteuse, il était mon ami. Josette Kalifa

C'est en Pologne qu'il reçoit une formation classique. Il débute ensuite une grande carrière en Israël, dans le théâtre et la chanson. Eddy Schaff accompagne des vedettes de variétés comme Ester Ofarim ou Yaffa Yarkoni. C'est à lui qu'est donnée la direction musicale de Hair.

À partir de 1973, en France, il collabore avec denombreux chanteurs de

variétés tels que Rika Zarai, Nicole Croisille, Catherine Sauvage, Mouloudji, Danielle Messiah, Talila, Ben Zimet. Il dirige à Paris deux comédies musicales. Grâce à ses multiples collaborations, il remporte quatre fois le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros.

« Eddy », c'est du blues, du yiddish, de la world music et surtout un patchwork étonnant de chanson française, d'Allain Leprest à Gaston Couté, en passant par Vincent Roca et de nombreux autres, le tout revisité par Eddy Schaff, pianiste accordéoniste « hénaurme », par son talent, sa générosité et la sensibilité de son interprétation.

« Eddy, c'est un accordéoniste musicien. Pianiste de formation classique, il a abordé l'instrument avec une approche personnelle : ses enchaînements harmoniques ne sont pas des tics d'accordéoniste, ils viennent du classique. Il m'a appris à aimer ces sons désaccordés qui m'évoquaient l'accordéon vulgaire, il appelle ça des sons « naïfs ». Un piano bastringue peut-être plus émouvant qu'un Steinway. » Richard Galliano - Libération sept. 92

« Eddy, c'est 139kgs d'amour, d'enfance, de roublardise, de sensibilité, de musique, de cabotinage, d'humanité et un petit kilo de graisse : tout ce que ma raideur naturelle n'est pas... Oui, « mon alter est gros » ! » Vincent Roca

Parcours artistique :

A assuré la direction musicale, les arrangements de la comédie musicale « Le rêveur » jouée à Paris en mars 2003.

A accompagné et assuré la direction artistique et musicale de :

Gérard Pierron, Josette Kalifa, Ben Zimet, Talila, Nadine Rosselo, Danièle Messiah, Jehan Jonas, Marie Ecorce, etc... (à partir de 1977) A enregistré «Papirossen» CD de Talila en 93, «Gérard Pierron chante Gaston Couté» CD de Gérard Pierron en Mai 92, «Les 100 Printemps des poètes» spectacle et disque avec Gérard Pierron (Grand Prix de l'Académie Charles Cros) en Avril 85 et plusieurs disques avec Talila, Ben Zimet, etc...A dirigé à partir de 1986, l'Atelier d'Interprétation de la Chanson Française à Confluences, Paris.

A composé :

En 91 « Fenêtres ouvertes sur l'intime», mise en scène G. Ferré à la Charité sur Loire. «Yiddish in America» au Théâtre 13 à Paris, mise en scène P. Haggiaq «Boucherie de Nuit» de J.P. Wenzel à Strasbourg, mise en scène P. Borman «Hiroshima mon amour» de M. Duras, mise en scène G. Ferré Nevers, Festival d'Avignon 92

En 89 «Handke/Buren» au Festival d'Avignon, mise en scène G. Ferré. «Nationale 7» Nevers mise en scène G. Ferré.

En 85 «Usinage» par la Comédie de Caen

A participé à «Yiddish Cabaret» (Printemps de Bourges et Centre G. Pompidou en 86), au festival d'accordéon de Tulle ainsi qu'à de nombreux autres festivals (Avignon, Bourges, etc...)

A assuré la direction musicale au Théâtre des Variétés de la comédie musicale «Comme la neige en été» de Jacques Lantzmman avec N. Croisille, Mouloudji, C. Sauvage et Régine en 1975, et de la comédie musicale américaine «Lève-toi et viens» de Jacques Lantzmman, à l'Olympia.

... ..

Contact production : mots.cuits@free.fr - www.josettekalifa.com - 06 16 37 68 12

Adieu Eddy

Au petit matin du lundi 17 juillet dernier, Eddy a tiré sa révérence et fait son dernier coup d'éclat. Il est parti sans rien nous dire, pour ne pas déranger comme il aimait à dire.

Il aimait la vie qu'il avait choisie et il pensait à la mort avec philosophie, comme le bout de la route que tous nous devons emprunter un jour où l'autre.

La Musique sans lui est orpheline mais nous chantons, jouons et dansons quand même, parce qu'ainsi va la vie.

Eddy a été incinéré le 28 juillet 2006 à Montreuil Juigné - 49460. Dans la salle du crématorium se sont élevés les sons particuliers et familiers de l'accordéon d'Eddy, et sa voix lorsqu'il chantait, et l'expression unique du piano lorsqu'il accompagnait. Se sont élevés des mots improvisés parfois témoignant d'un instant vécu avec Eddy et des empreintes laissées dans les souvenirs gardés précieusement. Et puis «l'Arbre», poème de Michel Martinez lu par Gérard Pierron. Se sont élevés aussi des silences les plages des gorges serrées. Et dans toute cette dignité et cette pudeur si le chagrin nous a tiré par la manche un brin d'humour a passé et repassé dans l'air comme si Eddy nous disait ... ce n'est pas grave, comme il l'avait dit si souvent ... Eddy aura eu des fleurs, beaucoup de fleurs et des cerises aussi, il adorait les cerises. A la levée du cercueil au rythme de son accordéon une salve d'applaudissements, une grande, belle et longue ovation.

Les cendres d'Eddy ont été dispersées dans la Loire à St Rémy La Varenne le 8 septembre 2006. Une pierre a son effigie est scellée au pied de l'eau.

Au revoir Eddy donc... tu nous manques déjà terriblement.